

DEBAT NATIONAL

FICHE 5 – Quel socle commun ... ?

1 – Sans règles de comportement, pas de validation des acquis.

Problème :

Comment instaurer des règles préalables dans une société où l'école est décalée par rapport à la famille, à l'extérieur ?

Solution :

a) Rôle de l'école :

- avec l'éducation civique, le rappel de notion comme le respect, la politesse....
- avec le français et la lecture de la presse.

b) Rôle des parents confrontés :

- à une masse d'information qui défie le bon sens.
- à la notion d'autonomie confondue avec liberté totale
- aux rapports fusionnels avec l'enfant qui les reproduit à l'école.

Ils peuvent :

- dès la maternité ou la crèche assister à des groupes de parole.
- continuer avec des débats où interviennent des professionnels : Psychologues, éducateurs.

Leurs actions sont à relayer dans les médias.

2) - Savoirs

a) Fin du primaire :

- lire, écrire, compter, parler et écouter (Cf : acquisition vocabulaire)

Problèmes :

Formation des enseignants ?

- manque de moyens en matériel
- cadre horaire identique alors qu'il y a 375 compétences à acquérir au CM2 (trop ambitieuse et élitiste).
- SEGPA non représentée dans le haut pays
- Problème de vocabulaire (ésotérique) dans les manuels.
- Loi de 1956 : nécessité de travail écrit personnel des enfants (pour développer le sens de l'effort ...)

b) Collège

- maintenir/créer harmonisation 6^{ème}/CM2
- Créer au collège un aide personnalisée sur le modèle des structures du primaire.
- 6^{ème}/5^{ème} recentrer sur l'acquisition du vocabulaire, la maîtrise des structures de phrases (pour pouvoir s'exprimer partout).
- 4^{ème}/3^{ème} axer sur l'abstrait (trop présent avant).

Débat national sur l'avenir de l'école.

Objet : Synthèse de la réunion du lundi 08 décembre 2003.

THEME : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?
(cf- fiche n°8)

A noter : Etaient présents dans ce groupe de réflexion; des enseignants du primaire et du secondaire, quelques parents d'élèves, une conseillère d'orientation, et deux surveillant(e)s.

Le débat est parti du constat d'un nombre grandissant d'élèves en déficit de sens et en rupture avec la culture scolaire actuelle. Culture scolaire qui implique des valeurs liées au travail, à l'effort et à la discipline, ainsi que l'acquisition de savoirs et compétences communes tant spécifiques que générales. Or il s'agit de valeurs qui semblent « rejetées » par un certain nombre d'élèves dont la passivité (non-goût de l'effort), le manque (voire refus) de travail, et de motivation scolaire en sont le reflet. L'indiscipline et le rejet ouvertement affiché par certains en attestent aussi.

Face à ce constat, nombre d'enseignants (et parents parfois) présents ce jour-là semblent par moment dépassés. D'autant plus dépassés, qu'il s'agit à la fois de répondre à des profils d'élèves particulièrement divers et variés (effet d'un collège devenu « unique ») en usant de multiples pratiques possibles (« pédagogie différenciée »,...), tout en transmettant une somme de savoirs et compétences scolaires communes (à toute cette diversité d'élève) par le biais de programmes (considérés souvent comme « lourd »).

Sans rentrer dans le détail de constats établis lors de ce débat (un tant soit peu diffus), il semble néanmoins que quelques axes de réflexion au travers de thèmes redondants ont émergé :

- Réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire passe par la valorisation de l' « école » dans le cadre familial. Pour résumer, il apparaît inévitable que l'impact de la famille (parents) est d'autant plus positif chez l'enfant que l'école est perçue comme un moment et un passage important tant dans l'immédiat que pour son futur. Pourquoi ne pas plus, par exemple, impliquer les parents dans la vie scolaire de leurs enfants (notamment lorsqu'ils sont en difficulté) au travers de contrats liant parents, élèves et équipe pédagogique. A été aussi proposer la mise en place plus systématique de réunion dite de « synthèse » dont le but serait de l'ordre de la concertation entre parents-élèves-équipe pédagogique.

œ La question de l'allègement des programmes en vue d'une meilleure maîtrise des savoirs; à été abordé en terme de partage du temps d'apprentissage entre « manipulation » et « conceptualisation ». Autrement dit, privilégier les « outils » (TP type méthodologie, itinéraires de découverte, projets pluridisciplinaires...) ou la masse de connaissance. Ces « outils » apparaissent aux yeux de tous

pourtant comme indispensables pour « bien faire travailler les élèves ».

- ∞ *Concomitamment, le souci de la gestion de l'hétérogénéité pose le problème de la faisabilité d'une pédagogie différenciée pertinente. Dans cette optique, est revenu l'idée selon laquelle les effectifs lourds ne favorisent pas ce genres de pratiques (même par la mise en place du travail en petits groupes). L'enseignant ayant du mal à se rendre disponible, cela d'autant plus que, comme il l'a été souligné précédemment, avec le collège unique; se dessine une plus grande variété de profils scolaires... et donc d'échecs. D'où l'intérêt certain d'un gain motivationnel (pour l'enseignant comme pour l'élève) avec un allègement et une meilleure répartition des classes. L'aide individualisé, les groupes de soutien (pour des élèves volontaires), des rythmes d'apprentissage différenciés (...) semble de plus en plus indispensables pour maintenir un niveau motivationnel, et redonner l'envie de travailler aux élèves. Organiser le travail de l'élève (meilleure répartition des devoirs, tutorat...) va dans ce même sens. En aucun cas, néanmoins, l'hétérogénéité n'a été remise en question, celle-ci apparaissant comme une possible source de progrès.*
- ∞ *Dans ce sens, la co-évaluation par exemple (cité parmi quelques autres) semble effectivement intéressant et source de progrès. Le problème de l'évaluation à, sans aboutir à de réelles prise de position, soulever un questionnement quand à sa valeur motivante pour l'élève : Quelles types de modalités d'évaluation pour quels effets motivationnels recherchés chez l'élève ?... corollairement, la validité de la pertinence du redoublement à par certains enseignants été remis en question: tout du moins au niveau du secondaire. Le problème du redoublement en primaire pour des élèves n'ayant pas atteint des bases indispensables en lecture, écriture... s'est moins posé.*
- ∞ *Là encore l'enchaînement de questionnement à ce niveau à aboutit au problème de la formation des enseignants. Celle-ci semble ou bien insuffisante (quantitativement parlant), ou bien inadéquate (du point de vue qualitatif).*

Pour conclure la synthèse de ce débat qui semble avoir donner lieu plus à des échanges de questionnements et de préoccupations entre les différents acteurs du système éducatif qu'à une véritable proposition d'axe de réflexions. Ce fut un moment particulièrement apprécié ,dans le sens ou les « occasions institutionnelles » de se réunir entre professeurs du primaire et du secondaire est quasi inexistant. Le temps imparti n'a donc que peut permis d'aller plus loin dans le débat... mais pourquoi ne pas rendre ce genre de moments moins « ponctuels».

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Domaine - Faire réussir les élèves

FICHE N°15

Sujet : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités?

Comment l'Ecole doit-elle faire face à la difficulté de certains parents à éduquer leurs enfants ?

Quels aménagements dans les relations entre parents et professeurs permettraient-ils de lutter efficacement contre les incivilités ?

Définir plus précisément l'Ecole comme un lieu d'instruction et d'éducation car le temps passé par les élèves à l'école est de plus en plus long souvent 9 heures par jour. Cette longue journée doit être prétexte à des apprentissages autres que scolaires tels que des ateliers de travaux manuels encadrés par des animateurs rémunérés par la collectivité locale.

Obligation d'éducation scolaire à introduire dans la nouvelle loi d'orientation au même titre que l'obligation alimentaire des parents envers leurs enfants : obligation faite aux parents de rencontrer au moins une fois par année scolaire les enseignants de leurs enfants Création d'une personne ressource Médiatrice, régulatrice dans chaque école primaire.

Faire des parents des partenaires dans le cadre de la nouvelle loi d'orientation.: mise en place d'un fil conducteur de la scolarité de tous les élèves mentionnant les acquis indispensables à toute poursuite de scolarité (droits et devoirs des parents, de l'élèves, maîtrise de la lecture, de la compréhension du texte..)

Nécessité de travailler en réseau éducatif, mais les structures sont parfois défaillantes en milieu rural par exemple il manque des psychologues, des médecins scolaires.

Les parents méconnaissent le travail des enseignants, ils ignorent souvent les réactions du groupe classe. Il serait souhaitable de les accueillir une journée dans un établissement scolaire fréquenté ou non par leur enfant.

Comment transmettre aux enfants plus efficacement, dès le primaire, les règles de la vie en commun, et parvenir à développer le respect et la capacité de maîtrise de soi ?

- *Leçon de morale quotidienne dès le primaire.*

- *Règles de vie en communauté **Conseils d'enfants**, choix des thèmes abordés par les élèves.*

- *Instaurer un **permis à points** pour les élèves.*

- *Réduire les effectifs, un groupe classe de 15 élèves.*

- *Réduire le temps passé dans la salle de classe.*

- *Des établissements à taille humaine Lycée 600 élèves maxi, collège 400 élèves maxi.*

- *Généraliser pendant les pauses médianes des activités péri éducatives animées par des professionnels, le bénévolat étant en régression.*

Faut-il renforcer l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves ?

- *Responsabiliser les parents lorsqu'ils refusent que leur enfant intègre une structure d'enseignement spécialisé.*

- *Création d'une fonction de régulation et de médiation en école primaire.*

Quelles sont les sanctions efficaces ?

- *Il faut que les sanctions prises par les enseignants soient reconnues dès l'école primaire : l'équipe pédagogique en primaire doit pouvoir exclure temporairement sans risquer d'être désavouée par sa hiérarchie.*

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

FICHE N°8 – Domaine – Faire réussir les élèves

Sujet : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Synthèse de la discussion :

1. L'Ecole Primaire :

Dès le primaire la difficulté de motiver les élèves existe. On remarque que les écoliers en difficulté sont souvent ceux qui ont des problèmes familiaux et sociaux.

L'initiation d'une langue étrangère en primaire serait un bon facteur de motivation. Il s'agit d'une matière d'éveil, pour les élèves c'est comme un jeu.

Mais il faudrait que toutes les écoles primaires bénéficient de cet enseignement. Ce qui n'est pas le cas. On remarque à l'arrivée en 6^{ème} une grande disparité de niveaux entre les élèves ayant déjà pratiqué une langue et les autres.

D'autre part à l'école primaire il faudrait valoriser les compétences variées des enseignants et développer « les personnes ressources » qui sont des instituteurs spécialisés dans une matière. Les élèves pourraient ainsi bénéficier des talents des instituteurs et être plus impliqués et plus motivés.

La question essentielle est de savoir ce qui se passe en primaire avant l'entrée en 6^{ème}. On remarque un décalage trop important entre le primaire et le collège. Et certains écoliers demeurent encore en difficulté en lecture et en calcul à l'entrée au collège. On a besoin d'avoir une connaissance très précise des difficultés des élèves en primaire pour pouvoir agir.

- Quels moyens mettre en place ?

Ne pourrait-on pas déjà modifier l'autorisation de redoublement au primaire. Cette mesure pourrait être modifiée.

Pour lutter efficacement contre l'échec scolaire, il faudrait restructurer le primaire. Il faut agir en amont, avoir des structures adaptées pour accueillir les élèves en difficulté et autoriser le redoublement à ceux qui en ont besoin.

2. Le Collège :

Question : comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire ?

La notion d'effort scolaire est toujours très mal perçue parmi les élèves.

Le problème de la motivation c'est que les élèves rejettent toute forme de travail scolaire. Et on ne peut pas transformer tous les apprentissages sous une forme ludique.

Il faut noter l'influence néfaste de la télévision et des médias qui donnent à penser que tout est facile.

Il faut réaffirmer le sens du travail scolaire. Pour les générations précédentes, cette question ne se posait pas. Un cadre plus strict existait, aucune réflexion n'était menée sur l'ennui à l'école.

Aujourd'hui le souci majeur des élèves est d'essayer de comprendre l'utilité de l'école. Or l'envie d'apprendre et de travailler ne doit pas venir de l'école mais de l'élève, les élèves doivent réinvestir les cours.

Question : Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre.

Le collège a une fonction d'intégration sociale et d'émancipation qu'il doit offrir à tous les individus pour qu'ils puissent acquérir les connaissances essentielles. Notons, que le collège n'est pas un lieu où l'on apprend un métier.

Notons que les professeurs ne sont ni des assistantes sociales, ni des infirmiers, ni des éducateurs. On leur demande d'agir bien au-delà de leurs compétences. Il faut que les professeurs réintègrent leurs rôles d'enseignants.

Pour développer le désir d'apprendre chez les élèves on a aussi besoin de moyens.

Les enseignants atteignent beaucoup mieux les élèves quand ils peuvent travailler en groupes restreints, ce qui signifie la création de postes.

Les séances de méthodologie motivent les élèves. Ils auront une meilleure connaissance des outils d'acquisition du savoir mis à leur disposition. Les élèves doivent aussi apprendre à apprendre.

Pour développer le désir d'apprendre et de connaître chez les élèves le rôle des parents est primordiale. Or beaucoup de parents renoncent à faire travailler et à motiver leurs enfants. Il existe un décalage entre les parents et les enseignants, souvent les parents ne vont pas dans le sens des professeurs, ils ne veulent pas punir leurs enfants quand ceux-ci ne travaillent pas en classe et chez eux. Dans ces conditions comment les enseignants peuvent agir sur les élèves ?

Question : A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?

On reconnaît qu'un redoublement peut-être efficace pour un élève que si celui-ci n'a pas de lacunes trop importantes, et s'il a avec ses parents, une bonne compréhension de son redoublement.

Le redoublement ne doit pas être vécu comme une sanction. Il faut stimuler l'élève pour qu'il trouve la motivation à passer en classe supérieure.

Le redoublement doit faire progresser l'élève.

Question : Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école ?

Mais l'élève a-t-il la curiosité et l'envie d'apprendre aujourd'hui au collège. Les élèves sont devenus trop passifs. Il faudrait faire revenir l'idée de « mérite » au collège, l'idée de l'exigence du travail bien appris.

Avec le collège unique les classes ont des niveaux hétérogènes. Il faudrait que chaque classe soit composée d'un tiers de bons élèves. Mais le pourcentage n'est pas respecté. Etant donné ce contexte, on remarque que les bons élèves sont de plus en plus démotivés.

Les enseignants travaillent surtout avec les mauvais élèves et n'ont pas le temps de s'intéresser aux bons élèves.

Le problème des niveaux des classes se pose donc.

Ce n'est pas pour cela qu'il faut créer des classes de cancre ou des classes ghettos.

Mais on doit renoncer au collège unique.

D'autre part, on remarque que ceux qui n'ont aucune motivation ont été dégoûtés par l'arrêt de l'orientation en classe de 5^{ème}. Ils doivent attendre la classe de 3^{ème} pour être orienté. Ce qui semble être difficile pour les élèves en difficulté.

Les nouveaux dispositifs pédagogiques :

Après observation, on remarque l'aspect trop scolaire des « Itinéraires de Découvertes ». Et seulement les bons élèves bénéficient de ces nouvelles pédagogies.

Les nouvelles technologies ont une plus-value pédagogique. Cela motive les élèves, mais cela reste seulement un outil d'éveil. Cela ne comble pas les manques des élèves en difficulté.

L'apprentissage différencié :

Dans ce domaine, les enseignants ont besoin de formation.

Mettre en œuvre un apprentissage différencié pour les classes de différents niveaux serait bénéfique pour les élèves. La finalité du cours est la même, c'est la méthode qui est plus adaptée aux capacités de l'élève.

Priorités :

- La motivation de l'élève reste une question essentielle et évidente au collège.
- En primaire les élèves sont curieux à la base, mais cette curiosité se perd au collège.
- Il faut restructurer le primaire en créant des structures pour les élèves en difficulté, notamment dans le secteur rural.
- Il faut réintroduire le redoublement et la notation en primaire.
- Au collège on ne peut motiver un élève déjà en échec. Pour les autres, le problème se pose de façon moins alarmante.
- Pour motiver les élèves, il faut intégrer la pédagogie différenciée.
- Réintroduire l'orientation en classe de 5^{ème} et valoriser le travail manuel.